

Poème 384 : Coup de foudre

Se pourrait-il qu'à nos âges, à l'avoir
Durant des années espéré sans y croire,
Par la grâce d'une rencontre imprévisible,
Vivre notre nature devienne enfin possible ?

En ce mois de printemps, dans la salle du musée
Où nous fixions « *l'Origine du Monde* », médusées,
Quand nos regards se sont soudain croisés et nos joues
Aussitôt empourprées, nous sûmes faire tomber nos tabous.

Dans nos yeux qui brillaient, ni toi ni moi ne discernions d'artifices.
Alors je t'ai souri... alors tu m'as souri... par quel mystère déjà complices.
L'on dit l'amour aveugle et nous sentions ensemble combien l'adage est vrai.
Tu vins vers moi, je fis un pas et nous n'étions plus seules, pressées de nous livrer.

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Le 22 mai 2019

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.

Dépôt légal du blog : philippe-parrot-auteur.com

À la B.N.F, à Paris, le 20 février 2019.

Numéro d'Issn 2650-0078. © 2011/2019